

Chronique aérospatiale

1^{er} août 1898, naissance de « Marino », le « benjamin des As »

« Je croyais vraiment ne pas rentrer. Je me sentais si petit, si seul, avec tout un peuple ligué contre moi. »

De très relatives qualités pour le pilotage

Né à Paris au sein d'une famille de la haute bourgeoisie originaire d'Europe de l'Est, Pierre Marinovitch a 16 ans lorsque la guerre éclate en août 1914. Animé par l'envie de se battre, il intègre l'année de ses 18 ans le 27^e Régiment de dragons comme soldat de 2^e classe. Une fois sa requête acceptée pour rejoindre l'aviation le 8 septembre 1916, il est affecté au Centre d'aviation de Chartres et obtient son brevet de pilote militaire le 15 novembre sur un avion *Farman*. Alors qu'il perfectionne sa formation à Châteauroux, il ne montre que de « très relatives qualités pour le pilotage » selon le journaliste Jacques Mortane.



« Marino » devient un As au sein de la N94

D'abord muté comme brigadier à l'Escadrille N81 dans la Marne, Pierre Marinovitch passe par « le dépôt des éclopés » puis est affecté à la N38 en mars 1917 avant de rejoindre la N94 en Champagne à l'été de la même année. Promu maréchal des logis en juillet 1917, le jeune homme, surnommé « Marino », révèle alors une réelle aptitude pour la chasse. Il n'a pas véritablement de talent de pilote, mais c'est un excellent tireur, qui fonce avec une détermination redoutable sur l'ennemi. Cette technique lui vaut toutefois un certain nombre d'atterrissages en catastrophe et de casser plusieurs appareils. Le 8 septembre 1917, à bord d'un *Nieuport 24 bis*, le pilote et son coéquipier attaquent un groupe de 4 avions ennemis au-dessus de Saint-Hilaire-le-Petit. Pierre Marinovitch obtient sa première victoire aérienne et se voit décerner la Croix de guerre. Le 19 janvier 1918, à la suite de sa 5^e victoire homologuée causant la perte d'un *Albatros DV*, « Marino » devient As de l'aviation française et reçoit la Médaille militaire. Néanmoins, il se voit infliger 8 jours d'arrêt par son chef d'escadrille pour avoir pénétré les lignes ennemies. La discipline de vol est par la suite renforcée pour éviter que les pilotes ne cherchent un succès individuel en patrouillant au-dessus des lignes adverses.

Le pilote redoutable à l'insigne de la « Mort fauchant »



En avril 1918, l'Escadrille 94 adopte l'insigne de la « Mort fauchant » du sous-lieutenant André Martenot de Cordoux qui remplace ainsi celui du crabe. L'unité est envoyée à l'ouest d'Amiens avec pour mission de reprendre la supériorité aérienne dans le cadre de l'offensive allemande à l'approche de l'intervention américaine. Le 31 mai, « Marino » réalise un « doublé » près de la forêt de Villers-Cotterêts, puis le 1^{er} juin 1918, obtient avec son coéquipier une victoire à 6 contre 1 grâce à leurs *SPAD* véloces avec lesquels ils effectuent des échappées en piqué. En juillet 1918, il est surnommé « le benjamin des As » par la presse. À quelques jours de ses 20 ans, il est fait chevalier de la Légion d'honneur et obtient le grade de sous-lieutenant à titre temporaire.

Le 2 septembre 1919, à l'aube de ses 21 ans, son avion part en vrille au cours d'une représentation aérienne. Le plus jeune des As est enterré au Père-Lachaise, avec 22 victoires à son actif.

Sous la haute direction de Madame Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire,
enseignant-chercheur au CREA
Adjudant Fanny Boyer, rédactrice au CERPA

Centre Études Réserves et Partenariats de l'Armée de l'air – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com

